

dantes faveurs célestes, le Saint-Père accorde de tout coeur à Votre Grandeur, aux prêtres et aux fidèles confiés à sa sollicitude pastorale, en particulier aux pieux donateurs, la bénédiction apostolique.

En informant Votre Grandeur que les 9 010 livres destinées à l'oeuvre de l'abolition de l'esclavage ont été remises au président de cette oeuvre, je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de vous renouveler, Monseigneur, l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

P. card. GASPARRI.

LE PAPE ET LA PAIX

LE 27 février dernier, Mgr Rumeau, évêque d'Angers, au retour d'un voyage à Rome — *ad limina apostolorum* — adressait sous ce titre, *le pape et la paix*, une importante lettre pastorale à son clergé et à ses fidèles. La hauteur de vue, la clarté et la précision de langage de l'éminent prélat qui occupe le siège d'Angers depuis dix-neuf ans sont connus à Montréal, où l'on se rappelle les solides et si vivants discours sacrés qu'il prononça chez nous lors du congrès eucharistique de 1910. Ajoutons que les événements qui se déroulent actuellement en Europe, si terribles et si peu compris de plusieurs, font à sa récente lettre pastorale un cadre qui la met en relief, pourrions-nous dire, aux yeux du monde entier. Il nous a paru qu'une courte analyse et quelques larges extraits de cet important document épiscopal seraient, auprès de nos lecteurs, surtout auprès de nos confrères du clergé, d'une utilité bien actuelle et d'un intérêt tout particulier.

Dans une première partie, Mgr Rumeau expose le texte et le vrai sens de la fameuse note pontificale du 1er août dernier:

l'appel de Benoît XV. Nous n'insistons pas sur ce point, mais nous ne prenons connaissance que des discours publiés et dans les conférences de Don Alessandro.

Ayant donc rappelé la portée réelle, Mgr Rumeau ne lie pas lieu d'être accueilli avec faveur, ne l'ait été, " sauf ce qui est la critique ".

On lui a reproché, écrivait-elle qu'elle disait, ce qu'elle disait", si bien qu'en fait comme son divin maître naguère, et ce qui causait affliction", ce n'était pas ses désirs, mais de leur retardée".¹ — Si nous n'avons pas une réponse où elle traitait le message pontificale du retour d'une semblable situation aux Etats-Unis, dont l'accueil bien que vague et imprecisément dans un silence non moins blessant que ment habile, continuait à troubler. Qu'elle fût simple et subtile, n'en a pas moins hissait, avant tout, le Siège et de se concilier semble de la popularité, elle mérite ce reproche de la pensée du Vicaire de Dieu inadmissibles.

Que les ennemis de leur porte-voix se souviennent que c'était le pape, et que mes loyaux et sans préjugés mulé de suspensions

¹ Discours de Sa S